

«DEVENIR DES SAINTS»

N'ayant pu recevoir à temps le texte de la conférence à donner à ses membres, lors d'une réunion annuelle de Copperas Cove, aux États-Unis, M. Fred Rivera élabore en toute hâte trois sujets qui lui tenaient à cœur: le premier, sur l'Armée de Marie; le second, concernant les Oblats-Patriotes; et le troisième, sur l'Irak où se trouve son fils Paul, en service militaire pour trois ans.

À L'ÉCOLE DE MARIE

Chers frères et soeurs dans le Christ, «Voyez la splendeur de l'Amour du Père!» Vraiment, cette belle phrase définit bien le dernier numéro du journal *Le Royaume*. N'était-il pas magnifique? Et n'est-ce pas vrai que chacun de nous, en choisissant de devenir membre de l'Armée de Marie, a fait un choix librement, en vue de «rechercher et de trouver» les portes mariales grandes ouvertes pour lui. Ainsi, nous nous dirigeons tous clairement dans la voie étroite de Marie, Celle qui entend la prière de nos plus profonds désirs: «Nous voulons devenir des saints.»

Chers frères et soeurs dans le Christ, si l'Armée de Marie n'avait pas été fondée, où serions-nous aujourd'hui concernant notre vie spirituelle? Pour ma part, avec mes capacités très limitées, combien de fois j'ai appelé Marie en disant: «Que m'advient-il? Je t'aime. Je veux devenir un saint.»

Peu de temps après, et par l'entremise de Marie sans doute, j'ai rencontré notre cher Père Leon Boarman pour la première fois. Ce directeur d'âmes m'a dit un jour: «En autant que nous aspirons à la sainteté, Dieu nous envoie toujours des personnes pour nous guider vers ce but.» Je n'oublierai jamais son sourire et ses yeux qui regardaient droit dans les miens avec tant d'amour. C'était très clair pour moi: ce prêtre marial allait «illuminer» la route. Et c'est comme ça que, quelques jours plus tard, un petit groupe de catholiques se sont réunis dans la petite chapelle Notre-Dame-de-la-Paix, à l'Université Saint-Édouard, un soir du mois de février 1986.

C'est là que j'ai rencontré pour la première fois Chriss McCarthy et les autres membres de Dallas. L'Armée de Marie a été fondée à Copperas Cove. Ce soir-là, on a demandé au pêcheur que je suis de devenir l'animateur de ce nouveau Centre. Connaissant mes pauvres capacités, je ne pus m'empêcher d'hésiter. Mais je suis très reconnaissant que, jusqu'à ce jour, Marie n'a jamais manqué de venir à mon aide. C'est vraiment son Oeuvre d'Amour.

Je ne le savais pas à ce moment-là, mais je venais d'entrer à «l'école de Marie», la Reine de tous les saints. Et chacun de nous dans cette salle a sa propre petite histoire. L'Amour divin nous a unis d'une façon spéciale, afin de faire notre petite part en nous concentrant en tout premier lieu sur notre réforme intérieure personnelle et en imitant *Vie d'Amour*, qui est vraiment la voie mariale qui régénère l'humanité et l'achemine vers son Unité spirituelle nous menant au Royaume de Vérité, de Justice et de Paix véritable. Aujourd'hui, nous nous renonçons. Nous prenons notre croix et nous allons de l'avant sur la route étroite de la Dame de Tous les Peuples menant à l'accomplissement des paroles de Marie à Fatima: «À la fin, mon Coeur Immaculé triomphera.»

Je serai toujours reconnaissant envers l'Armée de Marie. La réforme intérieure ne finit jamais. Je m'efforce chaque jour de ne plus pécher. Et je ne pense pas être un saint. Cependant, je suis certain d'une chose: tous, nous sommes sur la route étroite qui mène à ce but. Que Dieu en soit remercié!

Nous devons aussi être reconnaissants envers l'Amour du Père, à la mémoire du Père Boarman, «le Gabriel des États-Unis», selon les paroles mêmes de Mère Paul-Marie.

Et maintenant j'aimerais reprendre les paroles du Père Arthur Delorme, tirées du dernier numéro du journal *Le Royaume*, où il a dit:

«L'Armée de Marie, ce ne sont pas des discours au coin de la rue; ce n'est pas la distribution de littérature; ce n'est pas courir après les gens pour essayer de les convertir. L'Armée de Marie, «c'est devenir saint!» Vous devenez membres de l'Armée de Marie pour devenir des saints.»

Ces paroles ont beaucoup impressionné M. Earl Masecar. Et c'est pour cette raison qu'il est lui-même entré dans l'Armée de Marie. Et, comme nous le savons tous, M. Masecar a traduit les quinze volumes de *Vie d'Amour* du français à l'anglais et il traduit encore tous les autres volumes et les journaux.

«DIEU PREMIER SERVI» (devise des Oblats-Patriotes)

Chers compatriotes:

Le texte des Oblats-Patriotes n'est pas arrivé à temps pour notre réunion d'aujourd'hui. Cette petite croix qui purifie est acceptée. Certainement, c'était la volonté de Dieu..., afin de m'obliger à faire le travail moi-même.

Alors, comme toujours, avec l'aide de Marie, j'ai recherché une lettre encyclique du Pape Jean-Paul II, et elle coïncide de façon remarquable avec ce qui a été dit précédemment. Cette lettre est assez longue, alors, je vais en citer seulement une partie intitulée *À l'école de Marie, Femme «eucharistique»*:

«Si nous voulons redécouvrir dans toute sa richesse le rapport intime qui unit l'Église et l'Eucharistie, nous ne pouvons pas oublier Marie, Mère et modèle de l'Église. Dans la lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae*, en désignant la Vierge très sainte comme Maîtresse dans la contemplation du visage du Christ, j'ai inscrit l'institution de l'Eucharistie parmi les mystères lumineux. Marie peut en effet nous guider vers ce très saint Sacrement, car il existe entre elle et lui une relation profonde.

«À première vue, l'Évangile reste silencieux sur ce thème. Dans le récit de l'Institution, au soir du Jeudi saint, on ne parle pas de Marie. On sait par contre qu'elle était présente parmi les Apôtres, unis «d'un seul cœur dans la prière» (cf. Ac 1, 14), dans la première communauté rassemblée après l'Ascension dans l'attente de la Pentecôte. Sa présence ne pouvait certes pas faire défaut dans les célébrations eucharistiques parmi les fidèles de la première génération chrétienne, assidus «à la fraction du pain» (Ac 2, 42).

«Mais en allant au-delà de sa participation au Banquet eucharistique, on peut deviner indirectement le rapport entre Marie et l'Eucharistie à partir de son attitude intérieure. Par sa vie tout entière, Marie est une femme «eucharistique». L'Église, regardant Marie comme son modèle, est appelée à l'imiter aussi dans son rapport avec ce Mystère très saint. (...)

«Lorsque nous refaisons le geste



Père Leon Boarman



Christine McCarthy



Fred Rivera



Paul Rivera

du Christ à la dernière Cène en obéissance à son commandement: «Faites cela en mémoire de moi!» (Lc 22, 19), nous accueillons en même temps l'invitation de Marie à lui obéir sans hésitation: «Faites tout ce qu'il vous dira» (Jn 2, 5). Avec la sollicitude maternelle dont elle témoigne aux noces de Cana, Marie semble nous dire: «N'ayez aucune hésitation, ayez confiance dans la parole de mon Fils. Lui, qui fut capable de changer l'eau en vin, est capable également de faire du pain et du vin son corps et son sang, transmettant aux croyants, dans ce mystère, la mémoire vivante de sa Pâque, pour se faire ainsi «pain de vie» (...)

«Dans le «mémorial» du Calvaire est présent tout ce que le Christ a accompli dans sa passion et dans sa mort. C'est pourquoi ce que le Christ a accompli envers sa Mère, il l'accomplit aussi en notre faveur. Il lui a en effet confié le disciple bien-aimé et, en ce disciple, il lui confie également chacun de nous: «Voici ton fils!»» (S.S. Jean-Paul II, Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, chapitre 6: *À l'école de Marie, Femme «eucharistique»*, n°s 53, 54 et 57).

Chers compatriotes, en réfléchissant sur ces paroles, je me suis demandé: «Est-ce possible que Jésus puisse faire référence à l'avenir, c'est-à-dire: «Voici l'Église de Jean?»? Jésus n'a-t-il pas dit aux disciples de son temps: «J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant»? Je répète les paroles du Pape Jean-Paul II: «C'est pourquoi ce que le Christ a accompli envers sa Mère, il l'accomplit aussi en notre faveur.» Et enfin: «Il lui [Marie] a en effet confié le disciple bien-aimé...»

Est-ce que ce pourrait être ainsi, chers compatriotes? Oui, vraiment: «Marie, «voici ton fils» en ce temps qui est notre temps.» «L'Église de Jean», c'est la même Église, universelle, sainte, catholique et apostolique, avec l'ajout de trésors de beauté. Marie est venue pour nous donner Dieu qui veut nous diviniser! Elle revient, envoyée par le Père et le Fils, et son regard s'est posé sur notre Mère Paul-Marie. «Lorsque tout semblera être arrivé à la fin, c'est là que mon Coeur Immaculé triomphera», nous dit Marie à Fatima. «Le Christ a fondé l'Église de Pierre.» C'était l'Oeuvre de la Rédemption sur la Croix. Cela a de nouveau ouvert les portes du Ciel à tous les croyants, portes qui avaient été fermées jadis par la chute d'Adam. La mission de Jésus n'a pas été comprise avant sa mort. «Marie a enfanté l'Église de Jean», voulue par le Père et le Fils. C'est l'Oeuvre de la Co-Rédemption, elle aussi sur la croix, mais la croix de la Co-Rédemptrice. Sa mission aussi n'est pas comprise par tous pour le moment! C'est seulement après la mort de la «Dame de Tous les Peuples» et à l'heure prévue par «Dieu le Saint-Esprit» que tous les peuples parviendront à comprendre clairement. «Cette Vie» devait précéder le dogme final concernant Marie: «Comme la Vie devait précéder la Dame de Tous les Peuples, ainsi les dogmes

antérieurs concernent la Vie et le départ de la Dame» (43^e vision, 5 octobre 1952, p. 222). Ainsi, cette même «Vie» a obtenu à nouveau l'entrée et réouvert, par son Amour, les portes du «Royaume» qui avaient été fermées jadis par la chute d'Ève. «Voici l'Église de Jean.» Que ce soit très bien compris: «De l'Église de Pierre... à l'Église de Jean», ce n'est pas une rupture, mais une continuité de la sainteté, la beauté et en toute vérité un «mystère divin qu'il nous faut contempler». C'est ainsi que, depuis l'aube du nouveau Millénaire, c'est visiblement transparent: «La Dame de Tous les Peuples, qui fut un jour Marie, est à la fois nulle autre que Sa Servante. Rien n'est impossible à Marie, la Mère de Dieu.»

Je termine avec les paroles du début: «Voyez la splendeur de l'Amour du Père!»; «Vous les reconnaîtrez par leur amour».

Le 3 février 2006

Fred Rivera

NOUVELLES DE PAUL

Et maintenant, avec votre permission..., voici des nouvelles d'Irak: [Paul est le fils de Fred Rivera]

Paul voulait que je dise aux personnes du groupe du Texas que «la boîte qu'elles ont envoyée à Noël a été reçue avec beaucoup de joie, et qu'elle contenait beaucoup d'amour.

«Les deux ornements étaient très beaux. Et les gâteries ont été partagées avec mes coéquipiers qui se sont réjouis de tant de générosité du Texas.

«Durant la nuit de Noël, lorsque j'étais de garde, j'ai vu une «étoile filante» traverser le beau ciel de la nuit. J'ai pensé à vous tous de l'Armée de Marie et j'ai rendu grâce à Dieu.

«Je veux que vous le sachiez tous: «Tant de bien s'accomplit en Irak.» Et vos prières sont exaucées, je le «vois».

«Le gouvernement irakien se forme. Il y a une transformation, un changement chez le peuple qui s'unit. Là où je suis, les Irakiens sont maintenant entraînés et ont assumé des responsabilités, tandis que nous continuons à les aider. Il y a encore beaucoup à faire. Et c'est grâce à vos prières que nous voyons plus de Paix. Veuillez, s'il vous plaît, continuer de prier pour nous afin que nous ayons la patience, la force et la protection de Marie.

«Récemment, j'ai donné une image de la Dame de Tous les Peuples à un civil kurde. Il vit à Karkuk et a été embauché pour aider à construire des murs de ciment. Il parle très peu l'anglais, mais il a pu me communiquer qu'il avait compris que la Dame de l'image, c'était Marie. Il a répété à deux reprises: «Mariam! Mariam!» Le lendemain, ce civil kurde est venu me trouver. Il voulait me montrer qu'il avait placé l'image dans son camion et qu'il en avait fait une copie, l'avait laminée et l'avait placée dans sa grue aussi. Ce civil kurde ne peut pas lire la prière, mais ce qu'il ne peut comprendre est compensé par sa foi.

«Je vous aime tous.

Paul»

[Paul est dans l'armée américaine en Irak. Il a offert ses trois années de service militaire en l'honneur de la Sainte Trinité.]

(Traduit de l'anglais par Soeur Rosalie Carrière)